

Analyse diachronique d'une « trajectoire » médiatique: le cas de la crise de la dette souveraine en Grèce de 2009 à 2015

Patrick Achat¹, Emmanuel Marty²

¹ LIRCES, Université Nice Sophia Antipolis – France

² I3M, Université Nice Sophia Antipolis – France

Abstract

This study aims to analyze the discourse offered by the newspaper *Le Monde* towards the economic crisis in Greece since 2009. This analysis brings together 1305 articles published from 2009 to 2015. It questions the media's treatment of the economic crisis in Greece and its evolutions during seven years, through a lexicometric analysis led with Iramuteq software (P. Ratinaud, Lerass, University of Toulouse). A top-down hierarchical classification first allows identifying main themes highlighted by media discourse about Greek crisis. Then, factorial analysis will lead us to examine the notion of media trajectory. At last, the proper diachronic analysis aims to characterize evolutions of *Le Monde* speech year after year, mainly given the use of lexical categories each year. Our results point a progressive shift in the media treatment of Greek crisis, from economic and financial consideration in the early period to cultural and moral stakes in the latter days.

Résumé

L'étude que nous proposons a pour objet d'analyser les discours produit par le journal *Le Monde* au sujet de la crise économique en Grèce, et ses évolutions dans le temps, entre 2009 et 2015. Sur ces sept années, 1305 articles seront analysés à l'aide du logiciel Iramuteq (P. Ratinaud, Lerass, Université de Toulouse). La Classification Hiérarchique Descendante (CHD) nous permettra dans un premier temps de repérer les thématiques dans lesquelles s'est développé le discours médiatique sur la crise grecque. A la suite de l'analyse classificatoire, une analyse factorielle interrogera la notion de trajectoire médiatique et l'analyse diachronique proprement dite s'attachera à caractériser les évolutions de ce discours au fil des ans, notamment au regard de la présence des différentes classes dans chaque année. Nos résultats pointent alors un glissement progressif du discours médiatique, depuis des considérations d'ordre financier et comptable au début de la crise vers des questions d'ordre culturel et moral dans la période plus récente.

Mots-clés : Iramuteq, classification descendante hiérarchique, méthode Reinert, analyse diachronique, crise grecque, dette, euro, *Le Monde*, traitement médiatique

1. Introduction et problématique

Depuis 2009, la crise de la dette souveraine en Grèce a fait l'objet d'un abondant traitement médiatique. Cette crise a été jalonnée d'un certain nombre d'événements et de revirements d'ordres économique, financier et politique d'envergure européenne, à travers la question de la zone euro et de ses institutions de gouvernance, voire mondiale du fait des caractéristiques de la finance internationale et de l'implication du FMI en tant que créancier. Il s'agit alors dans la présente étude de caractériser le traitement médiatique opéré en France de la crise en Grèce, et d'esquisser une trajectoire dans les discours construits au fil du temps sur un phénomène revenant depuis 2009 de manière récurrente sur le devant de la scène médiatique. Nous nous intéresserons plus particulièrement à la presse dite de qualité et à la manière dont cette dernière a construit et dirigé son discours au fil du temps pour remplir la mission d'information qui lui incombe.

Sur le plan théorique, notre questionnement de départ s'appuie sur les travaux de Castells (2013), Revault d'Allonnes (2012) et Dardot et Laval (2010), qui questionnent la notion de crise et son appréhension dans l'opinion publique contemporaine par le biais des médias.

Selon Castells (op.cit.), l'opinion publique serait plus sensible à un discours fondé sur « *les prédispositions et les valeurs* » que sur « *l'aspect matériel*¹ » (p.208) des sujets abordés. Pour Revault d'Allonnes (op. cit.) « *La crise est aujourd'hui devenue une situation pérenne – et non plus un moment – habitée par l'incertitude* » (p.132). Son propos est alors de mettre en exergue ce qu'elle nomme « *l'économie médiatique du présent* » qui serait le moteur d'un présent « *hypertrophié, dilaté, englobant* » (p.135). Dans ce processus de pérennisation de l'incertitude, l'économie semble endosser le double rôle de facteur explicatif et de principe arbitral des situations de crise : pour Dardot et Laval (op. cit.), l'économie libérale s'apparente en cela à une forme de gouvernementalité « *Le néolibéralisme, avant d'être une idéologie ou une politique économique, est d'abord [...] une rationalité.* ». Et d'ajouter : « *Il tend à structurer et organiser [...] l'action des gouvernants, [...] jusqu'à la conduite des gouvernés eux-mêmes* » (p.13).

Dès lors, à partir de ce concept de *rationalité néolibérale*, nous considérons la crise permanente de l'économie comme un dispositif de gouvernance dont le traitement médiatique par les valeurs permettrait d'atteindre l'opinion publique. Dans ce contexte, le discours des grands médias, appartenant eux-mêmes à l'économie libérale, peut être appréhendé comme un ensemble d'énoncés constitutifs d'un univers dialectique singulier relevant de ce que Guattari, (1983) appelle *le capitalisme mondial intégré (CMI)*². On considèrera alors l'éventualité que les modalités du discours médiatique sur la crise en Grèce, ne soient pas issues d'une volonté délibérée de désinformation ou de manipulation, comme cela peut parfois être avancé, mais qu'elles constituent plus simplement les marques d'une énonciation consubstantielle à la rationalité néolibérale. Des inflexions dans le temps devraient alors être identifiées dans ce discours, marquées par la nécessité impérieuse de préserver de toute remise en cause l'ordre économique, éventuellement au détriment d'une interrogation approfondie des facteurs économiques explicatifs de la situation dite de crise.

2. Méthodologie

2.1. Analyses lexicométriques : CHD et AFC

Le but de l'analyse lexicométrique, ici, est de repérer l'existence d'une trajectoire discursive particulière dans la publicisation de la crise de la dette souveraine hellénique, et d'en identifier les caractéristiques lexicales. Pour ce faire, l'analyse lexicale classificatoire, plus précisément la Classification Hiérarchique Descendante (Reinert, 1983) implémentée dans le logiciel Iramuteq (Ratinaud et Déjean, 2009) nous permettra d'abord d'identifier les espaces conceptuels construits par le discours de presse et soumis aux lecteurs pour appréhender la crise grecque. Les lignes de force de ces discours médiatiques, dans un contexte de souveraineté et de gouvernance économique, pourront être approchées par l'analyse factorielle des correspondances sur les classes issues de la CHD. Dans un second temps, la perspective diachronique nous amènera à repérer les inflexions discursives dans le traitement de cette crise, notamment à la lumière de la projection des années de publication des articles sur les classes identifiées.

¹ Selon Castells, il existe 3 catégories de facteurs à partir desquels se forme l'opinion publique : *les valeurs, les dispositions du groupe et l'aspect matériel de l'intérêt personnel*. Il précise par ailleurs que : « *La recherche montre que les prédispositions et les valeurs – c'est-à-dire les ingrédients de la politique symbolique – jouent un rôle plus important dans la formation de l'opinion publique* », (p.208)

² « *Le capitalisme contemporain peut être défini comme capitalisme mondial intégré (CMI) parce qu'il tend à ce qu'aucune activité humaine sur la planète ne lui échappe. Ce double mouvement d'extension géographique qui se clôturera sur elle-même et d'expansion moléculaire proliférante est corrélatif d'un processus général de déterritorialisation.* » (p.1)

2.2 *Le corpus*

Notre corpus d'analyse est constitué de 1305 articles issus du quotidien national *Le Monde*, extraits à partir de la base Europresse. Quotidien dit de référence dans le paysage médiatique français, on peut considérer que *Le Monde* incarne un discours journalistique prévalant dans l'hexagone³. L'extraction depuis Europresse sur la base des mots-clés « Grèce », « crise économique », « crise en Grèce », « crise de la dette souveraine » a formé un premier corpus plus étendu de plus de 2000 articles, ne traitant pas du seul cas grec. Il a alors fallu procéder à un nettoyage, en premier lieu pour ne garder que les articles concernant la Grèce, mais aussi pour éliminer du corpus les articles où apparaissaient les mots *Grèce*, *grecque* etc. sans lien avec le sujet de la crise financière. Ce nettoyage a permis de constituer un premier corpus d'environ 1600 productions, qui a été affiné en procédant au retrait de productions éditoriales non pertinentes, car mentionnant la crise grecque de manière périphérique ou anecdotique sans la traiter (par exemple des programmes télévisés évoquant des documentaires sur la crise grecque dans *Le Monde télévision*, etc.). Le corpus final est donc composé de 1305 articles qui ont été publiés entre janvier 2009 et mars 2015, et qui font référence à la crise de la dette publique hellénique dans un contexte économique et politique.

A l'intérieur de ce corpus, pour permettre l'analyse diachronique, la date de publication a été prise en compte et codée pour Iramuteq à des degrés différents de finesse (jour, mois et année). Dans la présente étude nous nous attacherons exclusivement à la variable « année », la plus à même de révéler des évolutions diachroniques substantielles sur cette période relativement longue.

3. Résultats

3.1. *Principales caractéristiques lexicométriques*

Comme évoqué dans notre introduction, le corpus a été constitué à partir d'articles de presse du journal *Le Monde* publiés entre 2009 et 2015. Les 1305 articles composent un corpus de 996206 occurrences et 18537 formes lexicales, dont 6550 hapax. La longueur moyenne des articles est de 763,38 occurrences.

3.2. *Analyse classificatoire et profils lexicaux*

La classification hiérarchique descendante (Reinert, 1983) a été mise en œuvre avec des segments de 40 occurrences en moyenne et en paramétrant l'analyse sur 20 classes terminales à l'issue de la phase 1. De la sorte, l'analyse classificatoire établit neuf classes lexicales, représentées dans le dendrogramme ci-dessous, et dont nous proposons une brève description illustrée chaque fois par un passage caractéristique de la classe.

³De par sa forte diffusion, bien que légèrement inférieure à celle du *Figaro* pour 2014-2015 selon l'OJD (voir <http://www.ojd.com/Chiffres/La-Presses/La-Presses-Payante/Presses-Quotidiennes-Nationales>), *Le Monde* est considéré comme journal de référence, également du fait de sa ligne éditoriale revendiquée comme non-partisane.

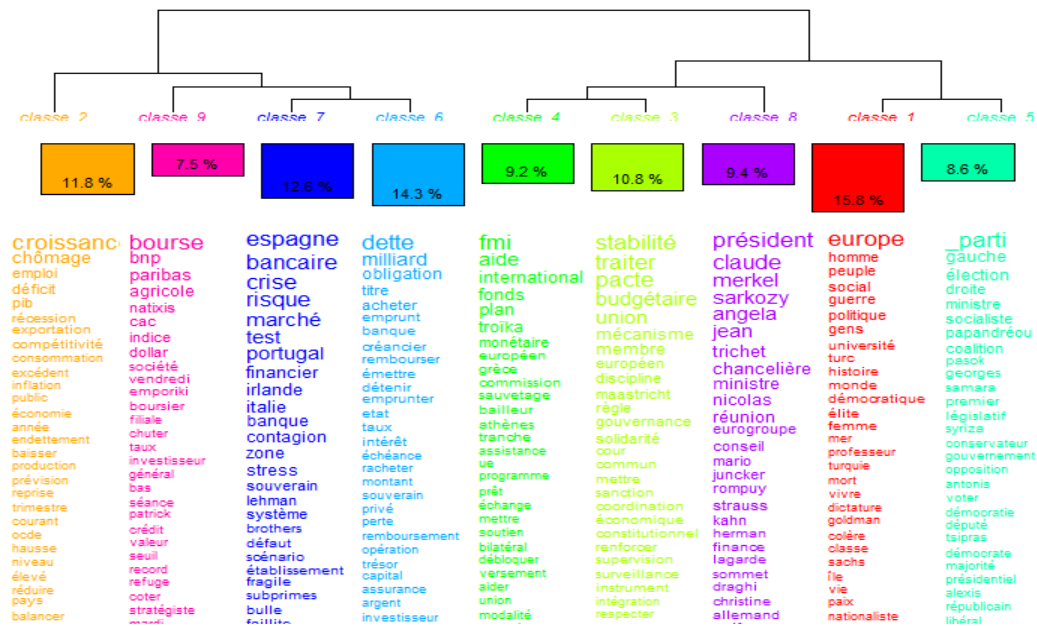


Figure 1. Dendrogramme issu de la CHD

- La classe 2 (11,8%), tout d'abord, contient les principaux termes de l'actualité économique internationale dans un contexte de crise « permanente » et globalisée, avec notamment les formes *croissance*, *chômage*, *emploi*, *déficit*, *pib*, *récession*, *exportation*, *compétitivité*, *consommation* et *inflation*. Les segments de texte caractéristiques de la classe 2 indiquent qu'il s'agit d'un discours consistant à caractériser la situation économique dans le monde : « *L'économie mondiale n'est pas encore en récession, mais son ralentissement annonce une nouvelle envolée du chômage en 2012, surtout du chômage de longue durée. Le principal moteur de l'emploi étant la croissance du PIB, affirme John Martin, directeur de l'emploi, du travail et des affaires sociales de l'OCDE.* » (Octobre 2011).

- Les formes lexicales de la classe 9 (7,5%) correspondent à l'actualité financière vue au prisme de la Bourse, sorte d'information routinière et neutralisée : *bourse*, *bnp*, *paribas*, *agricole*, *natixis*, *cac*, *indice*, *dollar*, *société*, *vendredi*. Le segment de texte caractéristique suivant illustre ce discours : « *A l'ouverture, l'indice CAC 40 de la Bourse de Paris perdait ainsi 2,01 %, à cause notamment des valeurs bancaires : à 9 h 30, BNP Paribas lâchait 6,54 %, Société générale 6,12 % et Crédit agricole 5 %. Même chose sur le marché obligataire (...)* ». (Octobre 2011)

- La classe 7 (12,6%) se compose d'un lexique relatif aux risques encourus par différents pays européens touchés par la crise bancaire : *Espagne*, *bancaire*, *crise*, *risque*, *marché*, *test*, *Portugal*, *financier*, *Irlande*, *Italie*, etc. Une grande partie du lexique de cette classe (*contagion*, *système*, *bulle*...) dénote un discours s'éloignant de l'analyse économique rationnelle au profit d'une vision virale de la crise, non dénuée de pathos, dont les déterminants sont centrés sur les pays à risque⁴ du point de vue de leurs dettes publiques:

⁴ Il s'agit des « PIGS », acronyme anglophone désignant 4 pays de l'Union Européenne (Portugal, Ireland, Greece et Spain) et signifiant « porc ». Cet acronyme largement repris par la presse financière et économique, regroupe ainsi les pays qui, selon les spécialistes des institutions financières internationales, ont fait font preuve d'indiscipline fiscale et budgétaire. On notera que l'Italie a remplacé l'Irlande après le bilan Berlusconi. Les PIGS seraient responsables de la *contagion* et des *tensions* qui exposent l'Europe à un *choc bancaire*. On retiendra l'extrait pris en exemple : « *La déroute financière de la Grèce, et les premiers signes de contagion au*

« *Moody's a brutalement dégradé la note du Portugal, [...]. Pour les responsables politiques, aucun doute : cette annonce a provoqué un nouveau pic de stress dans la crise grecque. Elle a relancé la contagion en attisant les tensions sur les autres « maillons faibles » de la zone, le Portugal bien sûr, mais aussi l'Italie et l'Espagne.* » (juillet 2001).

- La classe 6, la 2^{ème} du corpus en taille (14,3%), est celle des discours sur les enjeux stratégiques de la crise des dettes souveraines. Elle se distingue par un lexique centré sur l'économie politique de la dette : *dette, milliard, obligation, titre, acheter, emprunt, banque, créancier, rembourser, émettre, détenir, emprunter, état, taux, intérêt, échéance, racheter, montant, souverain*, etc. A la différence de la classe 7 centrée sur les PIGS, le discours qu'elle recouvre s'efforce de traiter plus largement des mécanismes financiers liés à la crise de la dette. Pour autant la classe 7 reste très liée à la précédente (voir Figure 1 ci-dessus), et n'est pas dénuée du caractère axiomatique de la science économique libérale, comme en témoigne le passage caractéristique suivant : « *Ces achats, qui soutiennent le marché de la dette, permettent aux Etats d'emprunter à des taux d'intérêt satisfaisants. Selon nos calculs, la BCE a acheté 30 milliards d'euros d'obligations [...], essentiellement grecques et portugaises* ». (mai 2010)

I

- La classe 4 (9,2%) se caractérise par un lexique clairement associé à l'aide internationale et européenne faite à la Grèce sur fond de négociations et de conditions : *fmi, aide, international, fonds, troïka, monétaire, européen, Grèce, commission, sauvetage, Athènes, bailleur, tranche*. C'est le discours décrivant les mécanismes et les enjeux de l'aide internationale : « *La continuité du gouvernement à Athènes serait assurée et les créanciers du pays Fonds monétaire international (FMI), Union européenne (UE) et Banque centrale européenne (BCE), la fameuse « troïka » - pourraient continuer à négocier, âprement mais sans à-coups, la fin du deuxième plan d'aide internationale au pays* ». (janvier 2015)

- La classe 3 (10,8%) est celle de l'ordre économique européen avec son *Pacte de Stabilité Budgétaire*, ses *mécanismes* et ses *règles*. Cette classe est celle des discours qui prônent la stabilité européenne à travers le respect des traités, rappelant la *discipline* à respecter dans un cadre de *solidarité* entre les pays membres, avec les formes *stabilité, traité, pacte, budgétaire, union, mécanisme, membre, européen, discipline, Maastricht, règle, gouvernance, solidarité*. Le discours se développe donc ici sur le terrain des droits et surtout des devoirs des pays membres: « *Paris et Berlin s'entendent sur une réforme du pacte de stabilité européen Un pacte collectif de discipline budgétaire 1997 Le pacte de stabilité et de croissance a été mis en place en 1997, au moment de la création de l'Union économique et monétaire* ». (octobre 2010)

- La classe 8 (9,4%) regroupe les agents politiques de l'UE, supposément garants de la stabilité budgétaire de l'Union : *président, Claude, Merkel, Sarkozy, Angela, Jean, Trichet, chancelière, ministre, Nicolas, réunion, eurogroupe, conseil, Mario, Juncker*. Il s'agit du discours porté ou rapporté des décideurs, de l'action des agents du pouvoir pour traiter la crise économique européenne, comme l'illustre le passage suivant : « *Jean-Claude Trichet, le président de la Banque centrale européenne BCE, était « optimiste ». La veille, il avait dîné*

Portugal et à l'Espagne [...] », qui semble nous dire que la Grèce est le porteur du « virus de la dette ». De plus, certaines formes telles que *maillons faibles* ou *pays périphériques* renvoient à une perception géolocalisée des origines de la crise et témoignent d'une certaine défiance envers ces pays. Parler de l'Italie et de l'Espagne comme pays périphériques de l'Europe est en effet pour le moins surprenant.

avec le *président français Nicolas Sarkozy* et la *chancelière allemande Angela Merkel* pour jeter les bases d'un *accord* sur le *plan de sauvetage* de la Grèce ». (Juillet 2011)

- Le lexique de la classe 1 (15,8%), la plus représentée dans notre corpus, se réfère à la construction européenne, son histoire et à la place que la Grèce y occupe. Les formes qui en sont les plus significatives sont *Europe, homme, peuple, social, guerre, politique, gens, université, turc, histoire, monde, démocratique, élite, femme*. Il s'agit d'une classe portée sur l'Europe des peuples, interrogeant la démocratie européenne dans sa dimension socio-historico-politique : « *Lorsque l'Europe intègre massivement les pays de l'ancien bloc socialiste, poursuit Didier Reynders, cela répond aussi à une logique politique, à une responsabilité historique comparable à celle des pères fondateurs bâtissant l'Europe sur les ruines de la seconde guerre mondiale.* » Et puis, entend-on lors des sommets *bruxellois*, un pays qui représente 2 % à 3 % du PIB de la zone ne peut pas créer de problèmes insurmontables » (novembre 2011).

- Les formes pleines significatives de la classe 5 (8,6%) sont clairement relatives aux acteurs et événements de la politique intérieure grecque: *parti, gauche, élection, droite, ministre, socialiste, papandréou, coalition, pasok, georges, samara, premier, législatif, syriza, conservateur*. Cette classe est incontestablement celle des discours politiques, à l'intérieur d'une production journalistique dédiée à la retranscription du débat politique en Grèce et des forces en présence, notamment du point de vue électoral : « *Le leader du parti de la gauche radicale Syriza Alexis Tsipras présentait son programme économique en quatre piliers en vue des élections législatives anticipées du 25 janvier. Samedi 10 janvier, c'est le premier ministre grec conservateur Antonis Samaras qui a présenté à son tour son plan... en quatre points !* » (janvier 2015)

A la suite de la description des profils lexicaux, l'analyse factorielle des correspondances réalisée sur les classes (voir ci-dessous) révèle de véritables lignes de force structurant l'organisation lexicale du discours du *Monde* sur la crise de la dette souveraine grecque. Cette AFC permet en effet de repérer de manière assez claire des espaces conceptuels distincts, regroupant chacun plusieurs classes mais organisés à partir des deux axes de l'AFC.

ANALYSE DIACHRONIQUE D'UNE « TRAJECTOIRE » MÉDIATIQUE: LE CAS DE LA CRISE DE LA DETTE SOUVERAINE EN GRÈCE DE 2009 À 2015

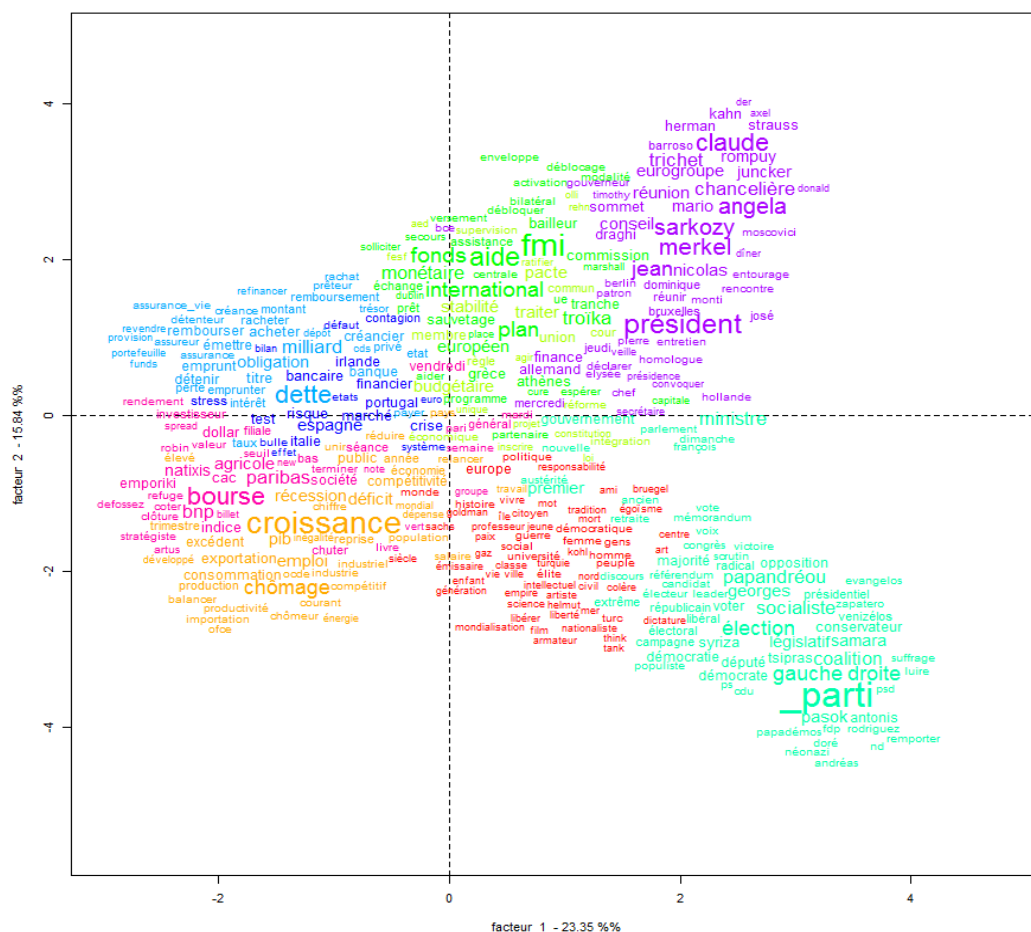


Figure 2. Analyse factorielle des correspondances réalisée après la CHD

Le croisement des deux facteurs de l'AFC dessine quatre cadrans qui peuvent être appréhendés de la manière suivante :

- Le cadran haut droit, comprenant les classes 3, 4 et 8, affiche une sorte de triptyque de l'ordre économique international mis en jeu par la crise grecque : les acteurs et étapes marquantes de l'aide économique internationale (classe 4), la nécessité d'un équilibre budgétaire qui en est le corollaire (classe 3), et les principales figures arbitrales de l'orthodoxie économique mise en place, autour de la troïka (classe 8).
- Le cadran bas droit, comprenant les classes 1 et 5, s'attache à décrire l'espace politique en Grèce et les débats qui y ont cours, parfois par le prisme des forces politiques en présence et de leurs propositions notamment à l'occasion des échéances électorales (classe 5), parfois de manière plus conceptuelle dans une problématisation plus socio-historique sur la place de la Grèce dans la citoyenneté européenne (classe 1).
- Le cadran bas gauche regroupe un univers de discours centré sur les mécanismes financiers (classe 2) et boursiers (classe 9), relativement déconnecté de tout ancrage géographique en ce qu'il décrit un système économique mondialisé.
- Le cadran haut gauche, enfin, est structuré par la question des pays européens touchés par la crise bancaire (classe 7) et par leur mise en cause, tantôt explicite, tantôt sous-tendue par le jeu des choix budgétaires auxquels ces pays sont confrontés face à leur dette publique (classe 6).

En nous basant sur les diagonales de l'AFC, on peut identifier deux lignes de force structurant le traitement médiatique de la crise grecque : une ligne d'ordre technico-financier et une ligne d'ordre politico-moral. La première opposerait le cadran bas gauche et le cadran haut droit sur le terrain strictement économique et financier, avec d'un côté le sérieux budgétaire et la stabilité des institutions économiques de la zone euro et de l'autre la volatilité des marchés financiers et l'instabilité des situations bancaires qui en est le corollaire. La deuxième diagonale, opposant le cadran haut gauche au cadran bas droit, relève pour sa part d'une dimension beaucoup plus socio-politique, voire culturelle et morale, opposant le paysage politique grec et sa place dans la citoyenneté européenne d'un côté, à la nécessité morale, de l'autre côté, de rembourser la dette au sein de l'espace européen, nécessité à laquelle sont associés tous les pays européens en crise économique et budgétaire. Reste à déterminer si des évolutions sensibles vers l'un ou l'autre de ces deux terrains discursifs se font jour au fil des sept années de traitement médiatique de la crise de la dette souveraine grecque.

3.3. Analyse diachronique

Avant même de considérer la présence des différentes classes sur les années, une première AFC réalisée sur la base des spécificités lexicales de chaque année (voir ci-dessous), nous permet d'accréditer l'existence d'une évolution relativement progressive du discours sur la dette grecque au fil des ans.

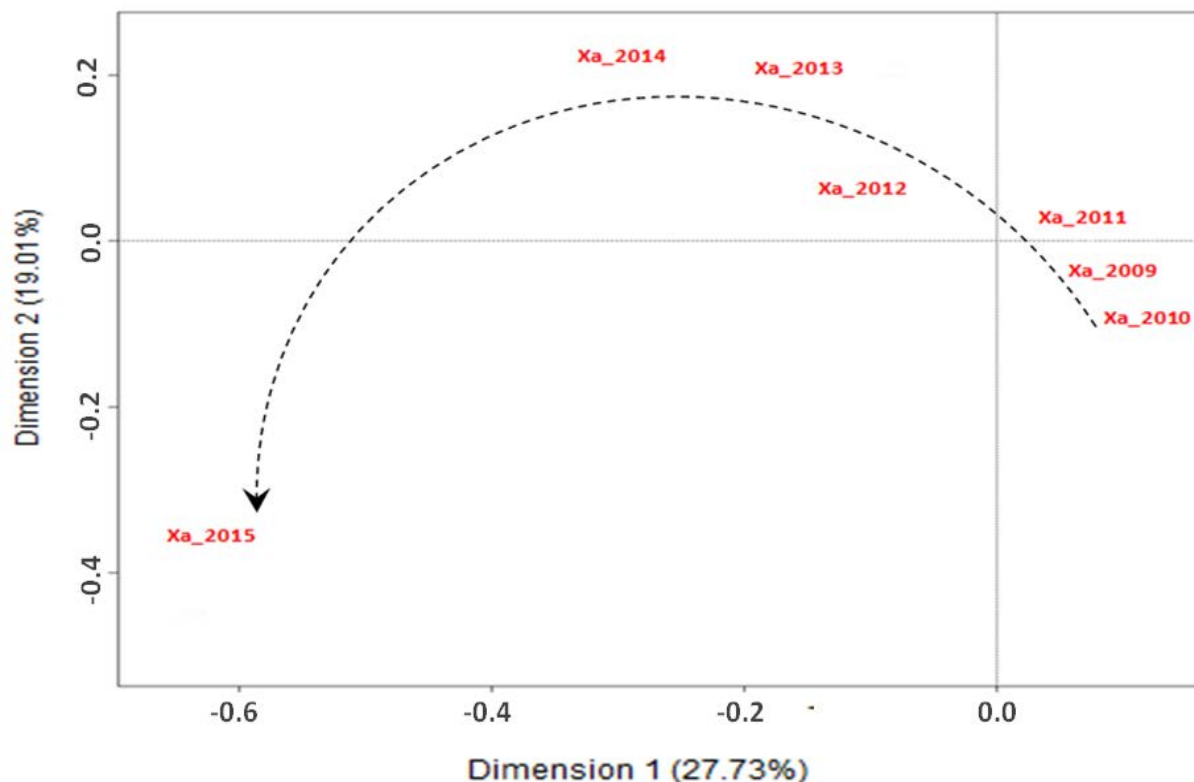


Figure 3. AFC des années sur les spécificités lexicales

En effet on observe une distribution relativement linéaire⁵ des années sur la représentation graphique de l'analyse, qui accrédite la validité d'une trajectoire médiatique dans le temps. Il

⁵ L'année 2015, contribuant à cette linéarité, y apparaît néanmoins comme relativement spécifique. Précisons donc que nous ne disposons pour cette année que des 6 premiers mois, le corpus ayant été constitué en juillet

ANALYSE DIACHRONIQUE D'UNE « TRAJECTOIRE » MÉDIATIQUE: LE CAS DE LA CRISE DE LA DETTE SOUVERAINE EN GRÈCE DE 2009 À 2015

s'agit donc à présent de caractériser cette trajectoire à la lumière de l'analyse classificatoire précédemment menée. En projetant les classes issues de la CHD sur les sept années couvertes par notre corpus, il s'agit de mettre en lumière les cadrages successifs (Marty et al., 2013) déployés par *Le Monde*, pour tenter d'appréhender la nature de la trajectoire médiatique empruntée par le journal dans son traitement de la crise grecque.

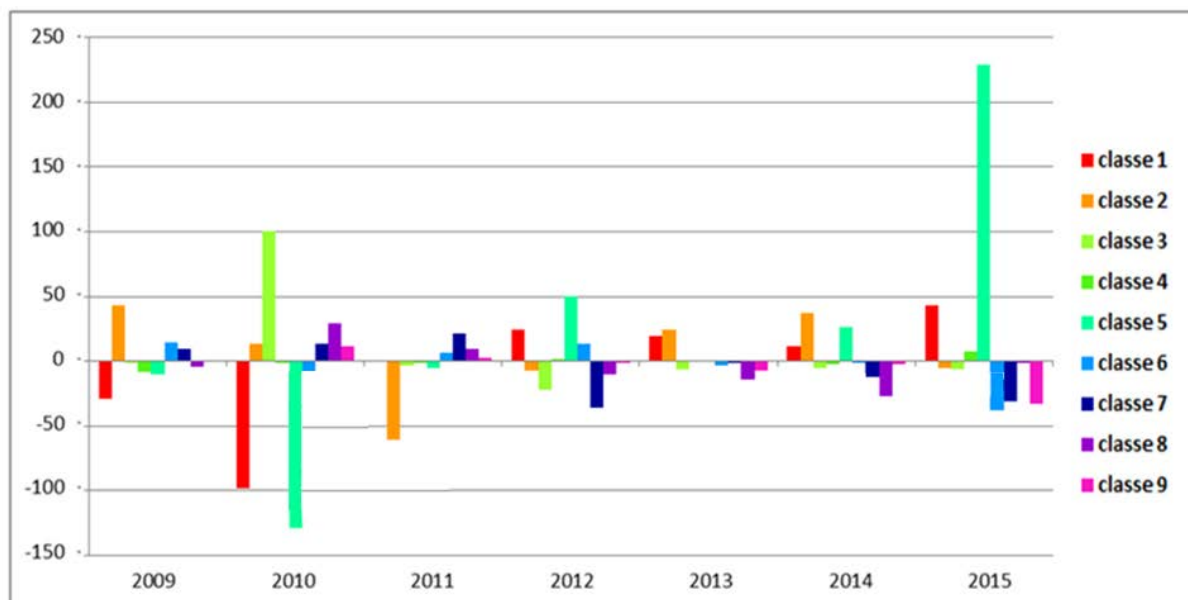


Figure 4. Graphe de distribution des classes lexicales pour chaque année⁶

Le graphique ci-dessus (figure 4) nous permet d'identifier les types de discours réquisitionnés, pour chacune des années de la crise grecque. Pour expliquer ce glissement progressif dans la diachronie, nous procédons, année après année, à l'analyse des univers lexicaux privilégiés par *Le Monde*.

En 2009, tout début de période, la classe 2, d'ordre technico-financier, domine très largement le discours médiatique. Elle se caractérise, nous l'avons vu, par des discours sur l'incertitude économique dans un « climat » de crise internationale. On retiendra que la crise de la dette souveraine grecque fait son apparition en fin d'année (octobre) avec la déclaration de Papandreou sur le déficit abyssal du pays. Par ailleurs, comme nous l'indique la figure 5, les classes 6 et 7 sont présentes cette année-là, mais de manière bien moindre. Précisons que ces deux classes, relevant d'un lexique politico-culturel, esquissent une crise économique géo-localisée⁷. L'acronyme PIGS⁸, présent dans la classe 7, fait son apparition en novembre 2009.

2015. L'année 2009 est quant à elle dans une position légèrement décalée par rapport à la linéarité diachronique sur le premier axe. Là encore, il faut préciser que les articles sur cette année 2009 sont assez peu nombreux, la question de la crise grecque étant alors au début de sa médiatisation.

⁶ Il s'agit ici d'une comparaison des KHI 2 de liaison entre classe lexicales et années, à partir de la projection initiale des années sur les classes de la CHD. Abscisses et ordonnées ont ensuite été renversées dans la représentation graphique pour faciliter la lecture diachronique.

⁷ « *Enfin, ce sont les investisseurs qui ont provoqué la crise de la dette dans la zone euro en augmentant de manière abusive les taux d'intérêt des emprunts souverains de pays périphériques [Grèce, Italie, Espagne...]* », *Le Monde*, août 2011.

⁸ « *Les quatre « PIGS » sont-ils en train de « mettre le bazar » dans l'union monétaire européenne ? De semer la pagaille sur le marché mondial de la dette ? PIGS est l'acronyme peu sympathique que les investisseurs ont choisi pour désigner le Portugal, l'Irlande, la Grèce et l'Espagne (Spain)* ». *Le Monde*, décembre 2009

L'année suivante, en 2010, le lexique dominant est celui de la classe 3, contenant un rappel à l'ordre sur le terrain technico-économique. Il n'y a pas dans cette classe de marqueurs spécifiques qui dimensionnent le caractère éthique et moral des pratiques économiques, nous restons sur le terrain dialectique de l'ordre économique. La sous-représentation, cette année-là, des classes 1 et 5 relatives à la politique grecque et à la citoyenneté européenne montre que le débat ne se situe pas encore sur ce terrain-là. Les années 2009 et 2010 se situent alors sur un terrain quasi-exclusivement technico-financier.

L'année 2011 semble à cet égard marquer un tournant : le discours s'écarte de l'explication rationnelle des faits économiques et financiers de la crise pour rentrer dans une dimension politique, culturelle, voire morale. La classe 7 (dimension virale de la crise) est celle qui domine le corpus de l'année 2011, en lien avec la classe 6 (mise en avant de la dimension morale, maillon faible). La classe 8 rappelle, en contrepoint, la présence de l'arbitre Troïka, qui s'immisce dès lors dans le contexte moral dominant le discours. L'année 2011 constitue donc le point de bascule vers une appréhension culturelle et morale de la dette. Dès lors, 2012 recèle une dialectique dans laquelle la classe 5 (lexique politico-culturel) domine, avec la médiatisation de la vie politique en Grèce à travers les élections législatives de mai puis juin 2012. Parallèlement, la question de l'histoire socio-politique de la Grèce et de sa place dans l'Europe sont posées (classe 1). Dans ce contexte l'enjeu de la direction qui sera prise dans les urnes vis-à-vis des créanciers est présenté sous l'angle moral (classe 6). Ainsi les élections constituent-elles une réponse politique aux considérations technico financières de départ, auxquelles se sont adjointes les valeurs culturelles et morales. Les années 2011 et 2012 voient donc une arrivée relativement brutale des aspects politiques, mais surtout culturels et moraux dans le discours médiatique sur la dette grecque.

En 2013 et 2014, on observe le retour d'un univers lexical technico-financier, dépeignant un contexte de crise mondialisée (classe 2). Il côtoie sur ces deux années l'interrogation de la place de la Grèce dans la construction européenne (classe 1), ainsi que, en 2014 uniquement, la question de la politique intérieure grecque, marquée par des élections européennes et le début du processus électoral présidentiel. On peut alors considérer que les années 2013 et 2014 mettent dos-à-dos l'instabilité financière mondiale (classe 2) et la dimension politique, historique et culturelle de la Grèce en Europe (classes 1 et 5). Le discours médiatique semble alors opérer une sorte d'hybridation, ou au moins une juxtaposition, des approches technico-financières qui prévalaient en 2009-2010 et de considérations politico morales apparues massivement à partir de 2011. Celles-ci se sont poursuivies lors du premier semestre 2015, couvert par notre corpus, à travers un discours très largement dominé par la classe 5 du fait de l'élection présidentielle, dont l'issue est mise en regard avec la place de la Grèce en Europe (classe 1), et en balance avec l'aide internationale et le FMI (classe 4). On notera que cette dernière classe lexicale (9,25% du corpus total) traverse toutes les années, faisant de l'aide internationale une sorte de toile de fond des différents discours développés entre 2009 et 2015.

4. Conclusion

La trajectoire médiatique de la dette souveraine en Grèce, à partir de 2009, s'est progressivement orientée vers le jeu des représentations socioculturelles à l'intérieur de la zone euro. Précisément, si le traitement médiatique de la dette souveraine hellénique a questionné les apories des techniques financières et comptables dans un contexte de politique économique européenne⁹, il semblerait qu'assez rapidement, *Le Monde* se soit appuyé sur des considérations qui s'écartent de la réalité économique et financière des faits pour proposer des

⁹ Il s'agit du Pacte de Stabilité Budgétaire (PSC), pacte contraignant soulevant la question de la souveraineté économique de beaucoup de pays de l'UE.

analyses adossées à un système de valeurs propre à l'orthodoxie néolibérale, dont certains pays se seraient écartés. Ainsi, pour assainir les pratiques financières il serait question de morale¹⁰ ou du respect des *valeurs du marché*¹¹. Le renvoi de ces techniques de comptabilités créatives¹² dans le champ de la morale¹³ et notamment celui de l'éthique allemande versus l'éthique hellénique, pose la question du rôle des médias dans la production de ces discours. La crise de la dette souveraine grecque semble *in fine* avoir servi de catalyseur dans l'appréhension de la crise économique amorcée avec les *subprimes* et qui s'est poursuivie en cascade dans la zone Euro. Un catalyseur fixant la doxa sur la notion d'éthique concernant les pratiques économiques, permettant d'éluder la question de la légitimité du néolibéralisme et de sa rationalité¹⁴, mise en jeu dans les premières semaines de la crise consécutive à celle des *subprimes*.

Sur le plan méthodologique, l'identification de cette trajectoire a été permise d'abord par l'analyse classificatoire des cooccurrences lexicales, implémentées dans le logiciel Iramuteq, ainsi que par l'analyse factorielle associée à cette dernière, permettant d'identifier des lignes de force du discours. L'intérêt de la dimension diachronique a pu être montré par une nouvelle AFC, réalisée cette fois sur les spécificités lexicales des années, validant un certain glissement du discours médiatique au fil des ans. Enfin, l'attention portée à la projection des classes issues de la CHD sur les années nous a amenés à caractériser les modalités discursives de ce glissement et à les interpréter à la lumière des lignes de force du discours (approches technico-financières et politico-culturelles) que l'AFC avait préalablement permis de spatialiser.

5. Références

- Castells M. (2013). *Communication et pouvoir*. Paris, Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, Coll. « 54 ».
- Dardot P. et Laval C. (2010). *La nouvelle raison du monde, essai sur la société néolibérale*, La Découverte, Paris.
- Guattari F. (1981) *Le Capitalisme Mondial Intégré (CMI) et la révolution moléculaire* (1981) http://www.revue-chimeres.fr/drupal_chimeres/files/cmi.pdf
- Marty E., Marchand P., Ratinaud P. (2013). Les médias et l'opinion: éléments théoriques et méthodologiques pour une analyse du débat sur l'identité nationale. *Bulletin de méthodologie sociologique - Bulletin of Sociological Methodology*, 117 (1), p.46-60.
- Piga G. (2001). *Derivatives And Public Debt Management*. Zurich: I.S.M. Association.
- Ratinaud P. et Déjean S. (2009). IRaMuTeQ : implémentation de la méthode ALCESTE d'analyse de

¹⁰ « [...] Il est légitime de remettre en question le système bancaire chypriote, et, au nom de la morale, de vouloir y faire le ménage [...] ». Le Monde, février 2012.

¹¹ « [...] Il est vrai qu'il y a eu des comportements défailants chez les différents acteurs financiers, du courtier américain qui constituait les dossiers jusqu'à l'épargnant final. [...] à mon avis, au non-respect des valeurs de l'économie de marché, avec ses racines protestantes [...] ». Le Monde, rubrique économie, octobre 2012.

¹² Techniques comptables dont certaines permettent la dissimulation de déficits (Piga, 2001).

¹³ Ethique et Morale partage la même étymologie - Cicéron dans son *de officiis* a remplacé les mots grecs, *éthos* et *ethos*, par *moralis* (Morale). Le Larousse donne la définition suivante : « Morale (latin mores) synonyme d'éthique (grec éthos) » tandis que Le petit Robert en une définition assez significative pour notre propos : « Science du bien et du mal, théorie des comportements humains, en tant qu'ils sont régis par des principes éthiques ». La morale serait donc « la science du bien et du mal » et l'éthique « la science de la morale : manière dont on dirige la conduite ». (Schumacher, 2006).

¹⁴ « Le monde économique est-il vraiment, comme le veut le discours dominant, un ordre pur et parfait, [...]. Et s'il n'était, en réalité, que la mise en pratique d'une utopie, le néolibéralisme, ainsi convertie en programme politique, [...] qui, avec l'aide de la théorie économique dont elle se réclame, parvient à se penser comme la description scientifique du réel ? [...] ». Bourdieu P., Le Monde diplomatique, 1998 (<https://www.monde-diplomatique.fr/1998/03/BOURDIEU/3609>)

texte dans un logiciel libre. Modélisation Appliquée aux Sciences Humaines et Sociales. (MASHS2009). Toulouse - Le Mirail.

Reinert M. (1983). Une méthode de classification descendante hiérarchique : application à l'analyse lexicale par contexte, *Les cahiers de l'analyse des données*, Vol VIII, n° 2, p 187-198.

Revault D'allonnes M. (2012), *La Crise Sans Fin – Essai Sur L'expérience Moderne Du Temps*. Seuil, Paris.

Schumacher E.G. (2006), « Éthique » et « Morale » en français, en allemand et en anglais », *Revue Du Mauss* 2006/2, N° 28, p. 367-382, Doi 10.3917/Rdm.028.0367. URL : www.cairn.info/revue-du-mauss-2006-2-page-367.htm. DOI : [10.3917/rdm.028.0367](https://doi.org/10.3917/rdm.028.0367).